

An abstract painting with vibrant, textured colors including deep blues, greens, purples, and yellows. The brushstrokes are visible, creating a sense of movement and depth. The colors are layered and blended, with some areas appearing more saturated than others.

# Portfolio

## 2023

camille e|sayan

créer<sub>comme</sub>  
respirer



Bonjour! Je m'appelle Camille Esayan et je suis directrice artistique depuis 2016.

Je conçois des identités visuelles, des illustrations et des ateliers sur mesure, au service des acteurs de la santé et du bien-être.

J'ai toujours eu la fibre entrepreneuriale. C'est pourquoi, après des études transversales en design graphique, en illustration et en design de produits, je me suis naturellement lancée en tant qu'indépendante, collaborant avec des associations et des petites et moyennes entreprises issues de secteurs variés. En parallèle, j'ai également co-fondé l'atelier de design graphique, d'illustration et de typographie emballage collectif, ainsi qu'un podcast autour du design graphique, Le radiographe, tous deux actifs jusque mi-2018.

L'année 2019 marque un tournant dans mon activité professionnelle. Pendant l'été, on me diagnostique un cancer bronchique qui aboutit au retrait de l'intégralité de mon poumon droit deux mois plus tard. Cette expérience me permettra finalement de trouver davantage de sens aux projets que je développe et de me positionner de manière plus engagée vis-à-vis de la clientèle à laquelle je m'adresse aujourd'hui : les acteurs de la santé et du bien-être.

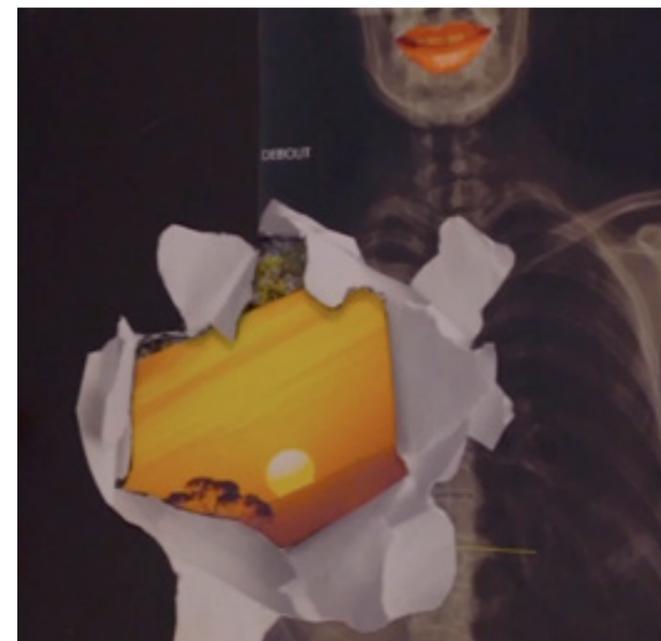
Au travers de chaque projet que l'on me confie, qu'il s'agisse d'identités visuelles, d'illustrations ou d'ateliers, je pratique ce que j'ai baptisé le design co-main, qui convoque la participation de chacun de mes interlocuteurs dans le processus créatif, au travers d'une méthodologie et d'outils dédiés.

L'écriture de mon mémoire, Manipulation(s) ainsi que la réalisation de mon projet de fin d'études, (Dé)marques, en 2015, ont posé les fondations de ce design co-main.

En parallèle de mes activités de direction artistique, je suis à l'initiative de projets auto-initiés, je suis curatrice d'expositions et j'écris pour plusieurs médias, à commencer par mon blog. Je suis également la fondatrice des ateliers créatifs Créer comme respirer, co-fondatrice de l'association Ma tumeur neuro-endocrine et du collectif Marques de fabrique.



Blog



# Penser le vide panser le vide 2022

On ne m'avait pas prévenue.  
On s'est concentrés sur ma perte de capacité respiratoire, qui était, c'est indiscutable, prioritaire.  
On ne m'a pas dit que retirer un organe comme un poumon entier allait modifier mon apparence.  
On ne m'a pas informée que je serai complètement enfoncée du côté droit de ma cage thoracique.  
J'aurais préféré, pour me faire à l'idée, pour mieux l'accepter.

Comme si j'avais pris un coup de poing et que mon corps n'avait pas absorbé le choc, comme un plastique cabossé qui ne reprendra jamais sa forme initiale. La résilience est ailleurs.

Je dois apprendre à penser le vide laissé par cet impact dans ma poitrine. Cette empreinte invisible que ma cicatrice a refermé sans la reformer. Une crevasse dans laquelle se trouvait autrefois mon poumon crevé.

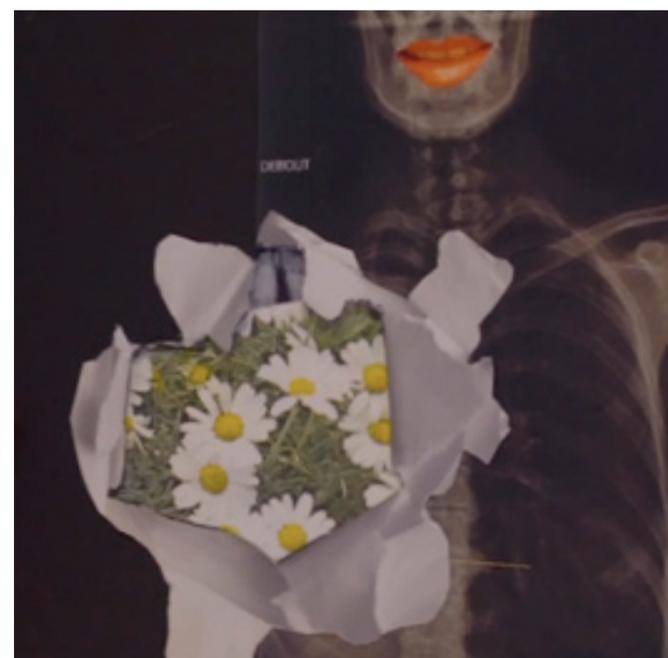
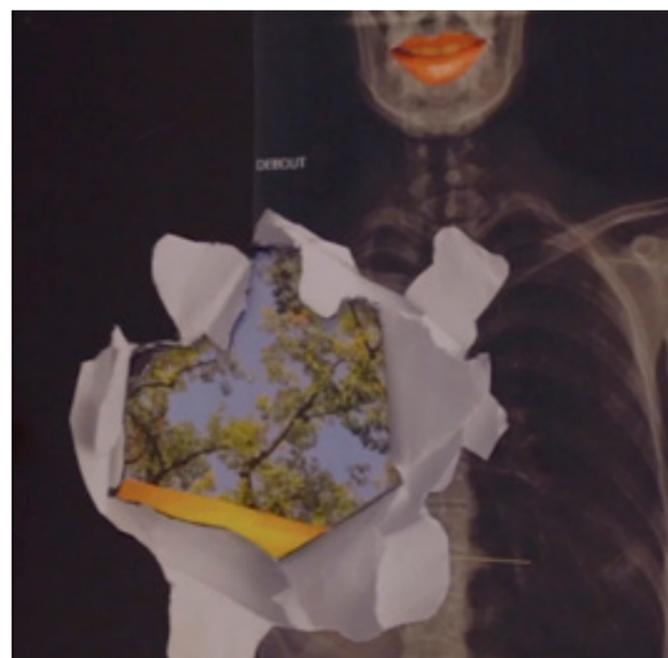
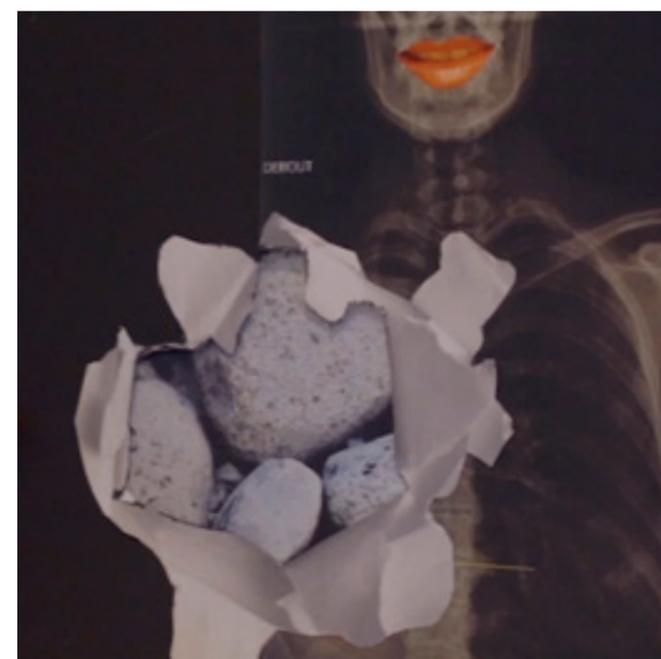
Il est mort.  
Je suis vivante.  
Mais je dois pour l'instant cohabiter avec son fantôme.

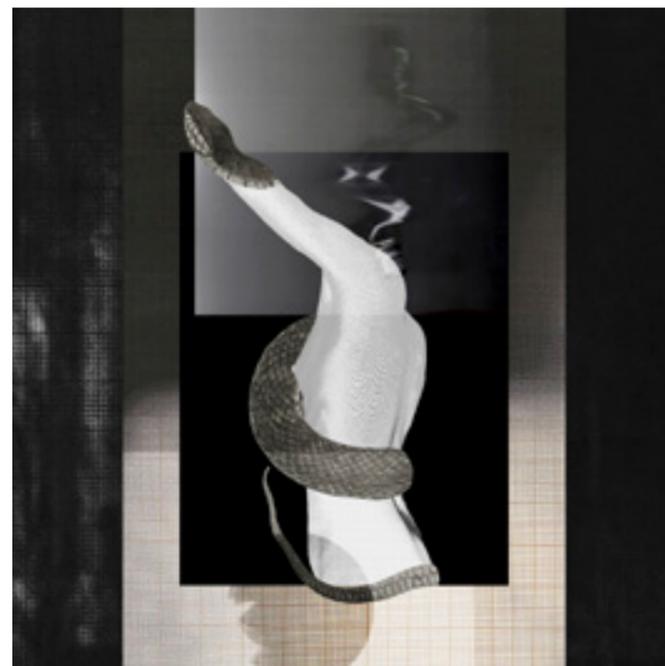
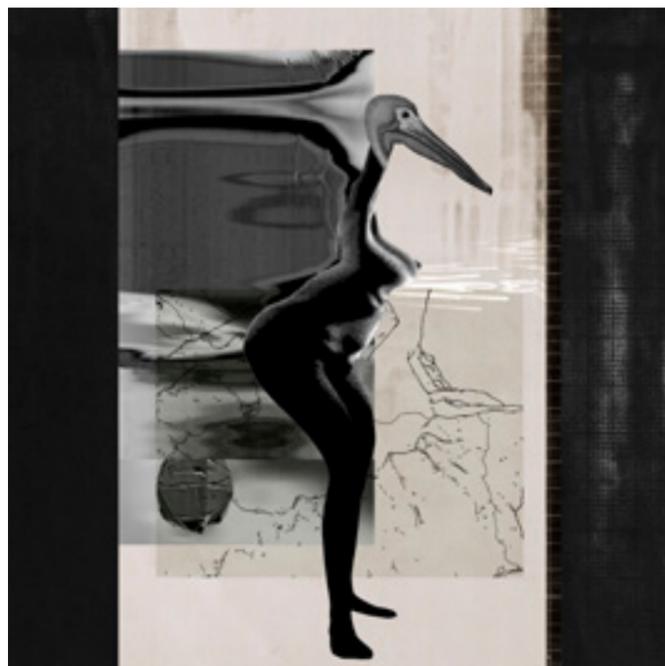
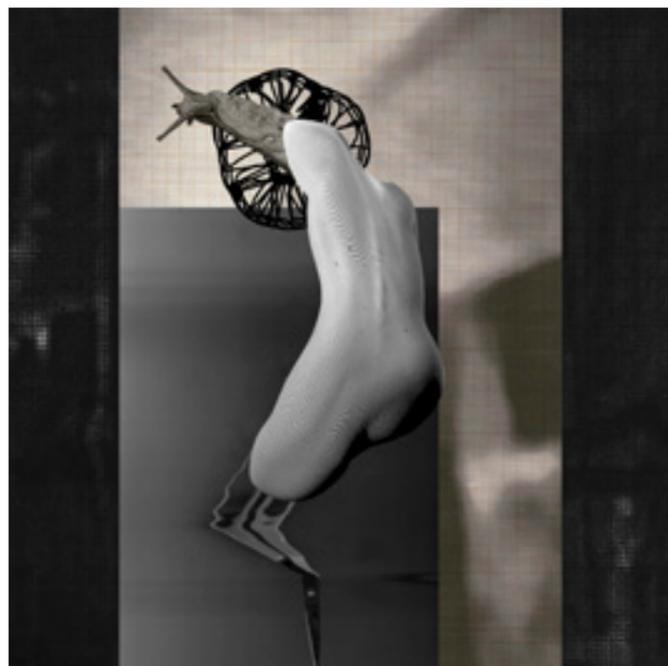
Panser le vide. Il ne sera plus jamais là. Adieu. Deuil.  
Mon corps ne sera désormais plus son cercueil.

Le creux peut-il devenir plein ?  
Le moins devenir le plus ?  
L'absence devenir présence ?

Présence à cette silhouette asymétrique qui signe ma renaissance. Imparfait et parfaite reconstruction à la fois. Un nouveau corps, un nouveau visage.

Et le temps qui fait patiemment son œuvre.





# Monstrations

2022

Il y a quelques mois, une jeune femme sur Instagram m'a contactée pour une interview.

En parcourant son profil, je constate qu'elle vend du maquillage, ce qui n'est pas vraiment mon cœur de cible, bien que je sois spécialisée dans la santé et le bien-être. Je décide de ne pas m'arrêter à cet a priori et je réponds favorablement à sa demande que l'on échange par téléphone, pour en savoir plus sur son projet.

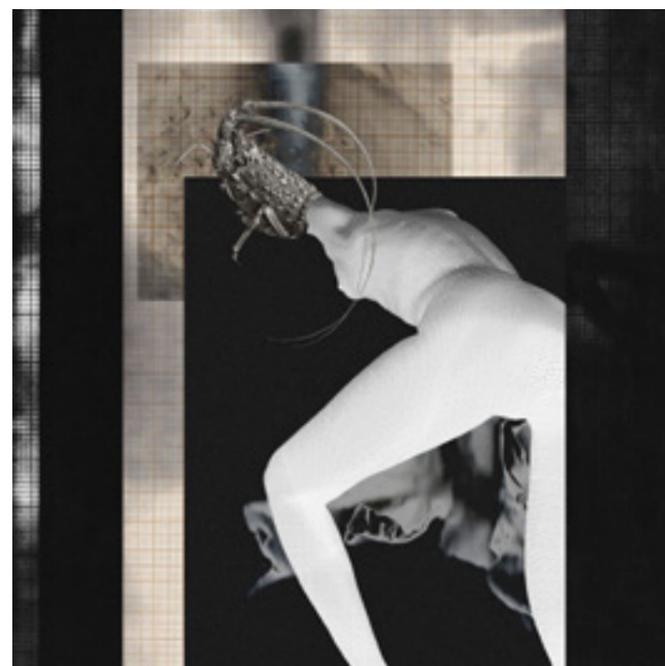
Elle m'annonce de but en blanc qu'elle souhaite réaliser ces vidéos témoignages car les gens aujourd'hui manquent d'empathie. L'idée serait donc que je parle de ma vie avec un seul poumon, compte tenu du fait que la société me perçoit comme un monstre, afin de montrer au grand public que je n'en suis pas un.

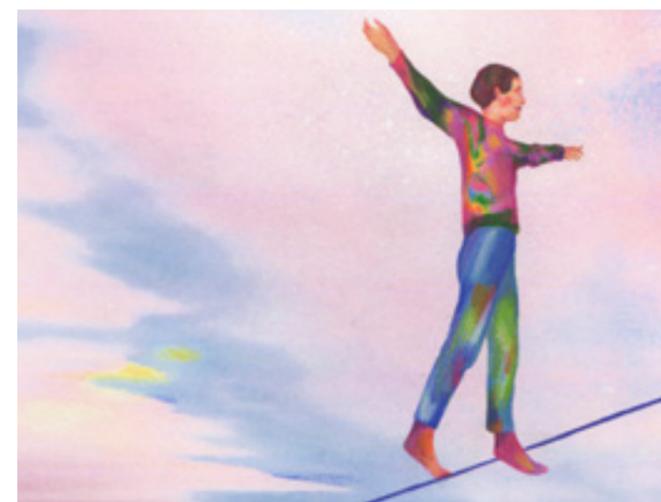
Je lui réponds poliment que je vais réfléchir à sa proposition, mais, sans suspense, je n'y donnerai pas suite. Sa maladresse, après m'avoir choquée, m'interpelle.

Est-ce que vraiment en temps que malades ou anciens malades nous sommes toujours perçus aux yeux de la société comme des monstres? Quels sont les représentations que se font les « biens portants » du cancer et de la maladie?

Tout un chacun a une part de monstruosité enfouie en lui, d'inquiétante étrangeté, un mélange de crasse et d'or comme le formule Pacôme Thiellement, mais est-ce que cette noirceur, cet abîme, est exacerbé quand on est malade? Faut-il montrer (montrer) notre maladie? Quelles émotions suscite-t-on de par notre statut? Peur, empathie ou pitié comme semblait vouloir plutôt dire cette jeune femme.

Cette réflexion m'a finalement amenée à produire cette série de collages, personnages hybrides entre humains et monstres, comme de nouvelles formes de monstration de la maladie et du cancer. Cette thématique de la monstruosité sera également explorée au travers des ateliers que je déploie avec Créer comme respirer.





# En suspens

2021

En ce moment, alors que je suis dans l'attente de résultats et d'examens complémentaires, j'oscille en permanence entre deux états, comme si j'étais sur un fil.

D'un côté la vie, le monde des vivants, et avec lui l'espoir presque désespéré que ces ganglions sous mon sein droit soient finalement inoffensifs, afin que je puisse aborder sereinement les semaines et les mois à venir en toute confiance et quiétude.

De l'autre, la mort et le monde des mourants, et avec lui l'angoisse de la récurrence, de celle qui vous prend aux tripes et vous empêche de dormir, avec la conscience accrue que tout ce que je construis peut s'arrêter, ou tout du moins être mis entre parenthèses, en sursis, du jour au lendemain.

Je me sens comme une funambule, et alors que j'ai le vertige depuis mon plus jeune âge, je repense à cette image, qui consciemment ou non, a toujours fait partie de ma vie.

Il y a d'abord eu ce dessin, que j'ai fait à 10 ans, représentant une silhouette humaine suspendue au-dessus du vide, en équilibre instable entre deux mappemondes. Puis le nom de mon Skyblog, adolescente, que j'avais baptisé ImmObile, et dont le sous-titre était « sur un fil, je ne sais trop où me placer ». Enfin, au travers de mon mémoire de fin d'études sur les manipulations dans le design graphique, où, empruntant la figure du funambule de Kant, je me questionnais quant au juste milieu à adopter dans mon métier de manipulatrice d'images.

Quand je m'imagine aujourd'hui au sens propre sur un fil, à l'occasion d'une séance d'accrobranche ou d'escalade par exemple, je n'entrevois qu'immobilité, stagnation, peur du vide... et surtout la difficulté voire l'incapacité de trouver, comme dans les exemples ci-dessus, mon équilibre.

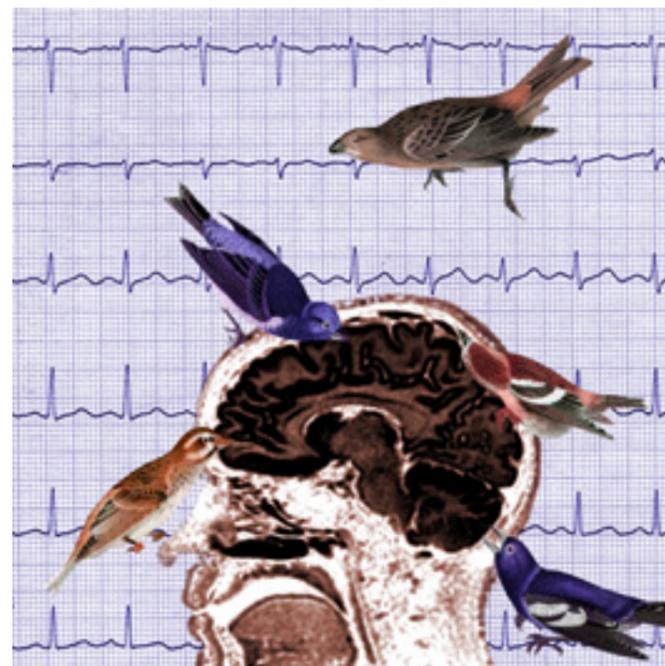
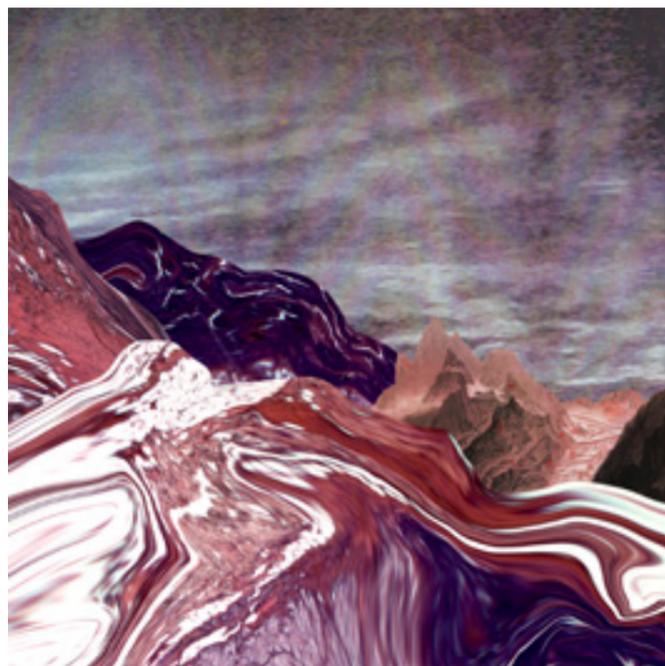
Et si au contraire ce fil imaginaire était un chemin sur lequel je pouvais me mettre en mouvement ?

Et si, au lieu d'être un fil, il était un pont reliant les deux faces d'une même pièce, précisément parce que la mort fait partie de la vie ?

Faut-il toujours coûte que coûte chercher à trouver l'équilibre ?

N'est-il pas plus pertinent d'apprendre à jouer avec le déséquilibre de l'existence ?

Pour simplement vivre, vivre à en mourir.



# Imaginaire médical

## 2021

Cette semaine, dans le cadre de mes examens de suivi pour mon cancer, je suis allée faire une cytoponction\* de mes ganglions axillaires, sous l'aisselle.

Outre l'angoisse d'une récurrence qui accompagne naturellement ce type d'examen, j'ai réfléchi aux émotions que cela suscitait en moi.

Lorsque je me suis allongée sur le brancard de la salle de prélèvement, seins nus, je n'avais pas particulièrement peur de la douleur. J'appréhendais surtout que l'on me touche à un endroit de mon corps où je n'avais pas l'habitude de l'être, dans une zone qui m'était jusqu'alors inaccessible, inconnue, car recouverte de peau et donc « immergée » à l'intérieur de mon thorax.

En effet, un ganglion pour moi ne représente rien. C'est tout au plus une boule « qui roule » comme s'est écriée la microbiologiste qui réalisait la ponction, il peut être cancéreux ou non, signe d'une inflammation locale ou généralisée, mais je ne saurais le définir davantage. Il fait partie de moi, mon corps l'a fabriqué, et pourtant je ne le visualise pas, je n'en cerne pas les contours... et cela me terrifie.

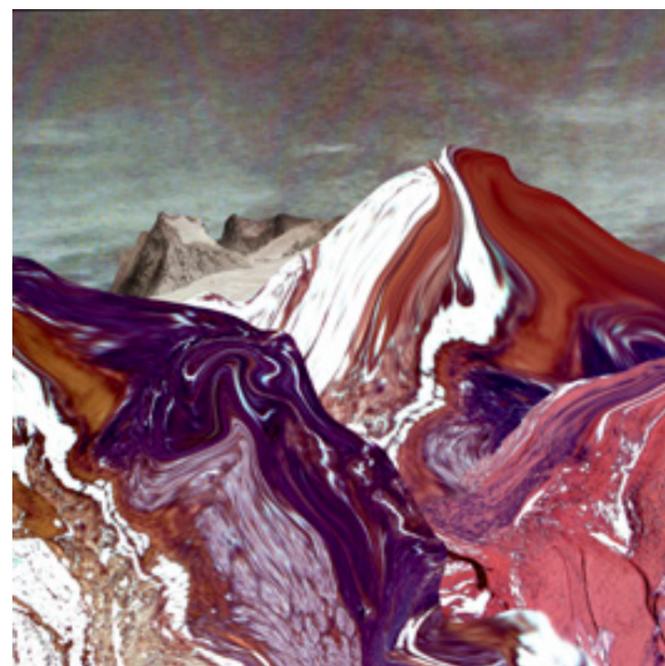
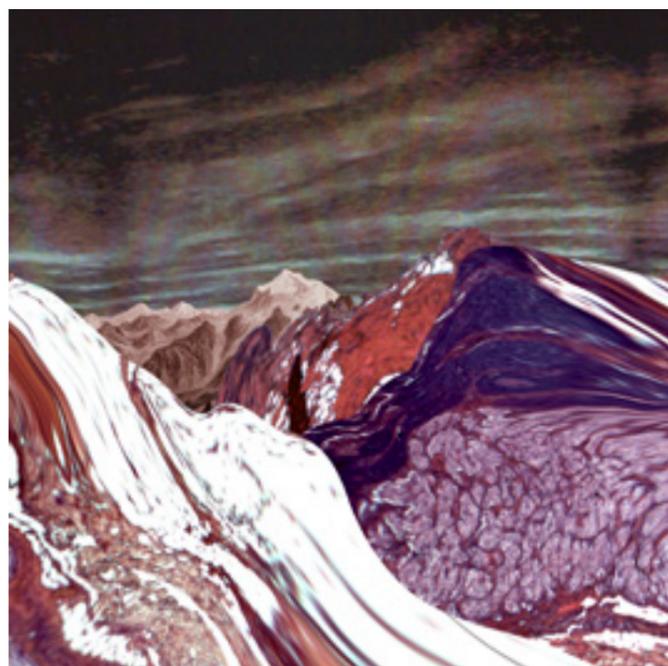
Or j'ai besoin de me le figurer, pour mieux l'apprivoiser et parvenir à le considérer, non plus comme un corps étrange, étranger, mais comme, finalement, un amas de cellules que j'ai moi-même créé. Même si les examens d'imagerie représentent pour moi un stress, ils sont paradoxalement un soulagement, précisément parce qu'ils posent des images sur d'éventuels maux. Ils font la lumière sur l'opacité du corps humain, en en décryptant les parts d'ombre.

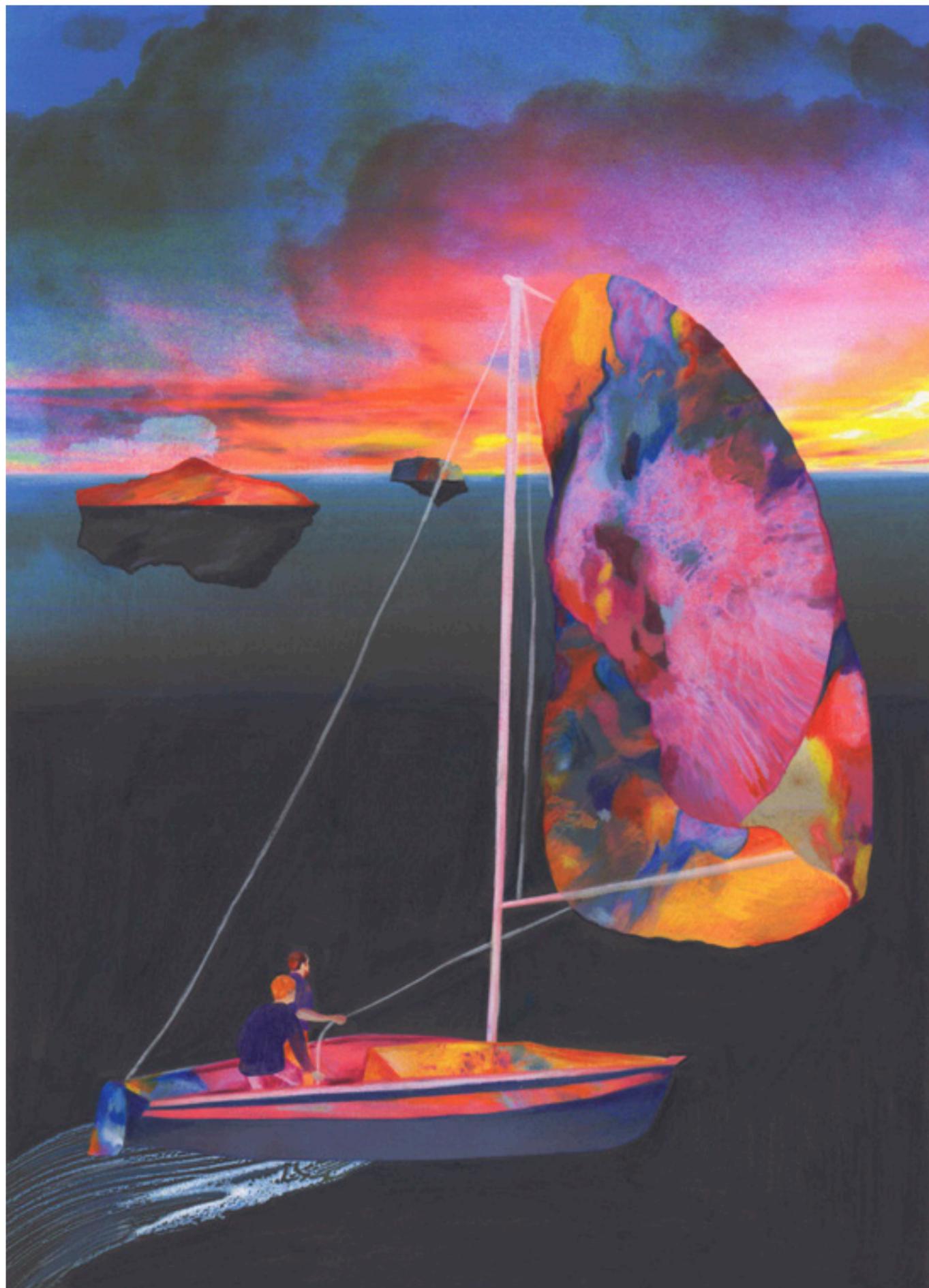
Imager pour comprendre, imager pour accepter aussi. Peut-être est-ce parce que mon métier consiste à fabriquer des images que j'y suis si sensible, en tout cas cette imagerie constitue pour moi une collection visuelle précieuse, avec laquelle je me plais à jouer, et donner de nouvelles représentations, de nouvelles interprétations.

Un terrain fertile pour l'imagination et la porte ouverte à un imaginaire inédit, médical ou non.

Toutes les illustrations ci-dessus ont été réalisées à partir de mes images d'examen (scanner, IRM...).

\*Il s'agit d'un examen qui consiste à introduire une fine aiguille au travers de la peau et qui permet de prélever un échantillon de cellules dans la zone concernée, lequel est ensuite analysé au microscope.





# Mettre les voiles

2021

Bien avant le confinement  
Et l'exode urbain  
Paris un poumon en moins  
Est devenu moins attrayant

Respirer à demi  
Une atmosphère saturée  
Ou bien humer l'air frais  
Le poumon pleinement rempli

Mon choix a été vite fait  
De m'échapper au grand air  
Auprès de la mer ou d'une rivière  
Chaque fois que je le pouvais

Lorsque le jour de mes trente ans  
Un kayak mon amoureux m'a offert  
Il n'en fallait pas plus pour satisfaire  
Mes aspirations au changement

Sur la Seine, l'Oise ou l'Epte,  
Dans le Golfe du Morbihan  
Sur les vagues de l'océan  
Du kayak nous sommes devenus adeptes

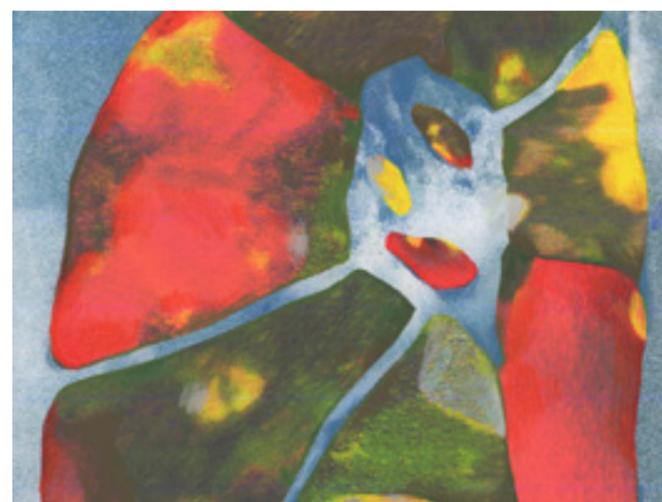
Avec notre voile faite sur mesure  
Pour avancer au gré du vent  
En quête d'horizons dépaysants  
Nous naviguons à fière allure

Inspirant profondément et nous inspirant  
Nous naviguons à fière allure  
Tous les deux euphoriques  
De respirer et d'être vivants

Prendre la clé des champs  
Pour aller nous mettre au vert  
Et mener la vie que l'on espère  
N'est plus qu'une question de temps

Cette certitude vient sans doute d'un des  
enseignements du cancer  
Que de toujours suivre mon intuition  
Et de mon expérience de la vie avec un seul poumon

De ne jamais manquer d'air!



# Prendre du recul

## 2021

Quand je relis le texte que j'ai écrit il y a un an, relatant le jour où je me suis réveillée avec un seul poumon à la suite de mon opération, le 9/09/19, j'ai la sensation d'être à nouveau projetée dans une situation douloureuse, certes, mais je peine à la revivre avec la même intensité. Comme s'il s'agissait finalement du vécu et de l'histoire de quelqu'un d'autre, de quelqu'un que je ne reconnais plus aujourd'hui.

Lorsqu'il y a deux ans je me suis réveillée avec un seul poumon, j'étais encore insouciante. Je considérais ce cancer comme une simple formalité, une étape, sans mesurer le moins du monde les conséquences qu'il aurait par la suite sur mon corps, mon couple, mes proches, ma carrière professionnelle, ma vie tout court.

J'avais la naïveté de croire que tout allait redevenir comme avant et qu'à la fois, en un coup de baguette magique, mon existence allait se transformer viscéralement. Rétrospectivement, force est de constater que cette conviction n'était ni tout à fait vraie, ni tout à fait fausse non plus.

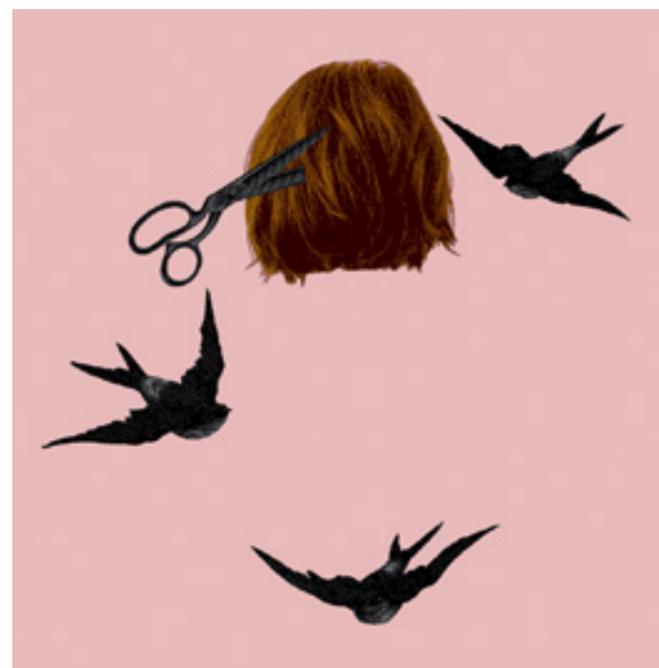
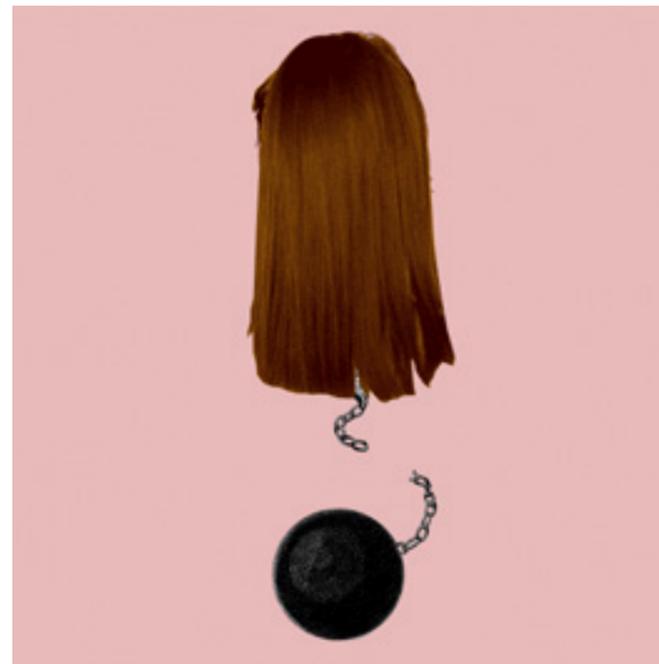
Apprendre à vivre avec un seul poumon a demandé et demande toujours des ajustements. Mon emploi du temps est encore ponctué de rendez-vous médicaux, j'ai adapté mon alimentation, j'ai repris une pratique du sport régulière, je me suis spécialisée professionnellement, donc de ce point de vue, ma vie a évolué et continue d'évoluer profondément, cela prend simplement du temps.

C'est ce même temps qui passe et qui me donne parfois le vertige quand je constate néanmoins que l'être humain s'habitue à tout. Que je respire parfois en me disant que j'ai encore deux poumons, « comme avant » et que l'espace d'une seconde, j'oublie que j'ai traversé un cancer.

J'apprends à regarder celui-ci et ce poumon qui n'est plus, avec distance, comme si j'avais embarqué dans un avion et que je regardais cet archipel s'éloigner, de plus en plus, depuis le ciel. Au moment de mes examens de contrôle, je vois par le hublot qu'il se rapproche à nouveau, me précipitant à ce jour encore dans la peur de la récurrence et de la mort.

Le reste du temps, je le survole, je le cartographie minutieusement, j'en trace les contours, les frontières et les tenants et aboutissants.

Deux ans plus tard, je commence doucement à atterrir de ce voyage initiatique.



# Coiffer le cancer 2021

Cheveux longs : diagnostic

– Comme un cheveu sur la soupe, nœuds, fourchés, emmêlés, battant l'œil, (s)tresse, masse, chute, casse, dégradé, démangeaison, tye and die, en bataille

Cheveux mi-longs : soins

– coupe, mise en pli, carré, démêler, estompage, pei(g)ne, repigmenter, vague à lame, hirsute, permanente, catalyseur, perruque, tissage

Cheveux courts : croissance

balayage, d-effiler, nuancier, couleur, racine, révélateur, gonflant, houppette, repousser, cheveux au vent



# De tout mon saule

## 2021

Saule,

Nous sommes liés.

Mes grands-parents t'ont planté en même temps que je suis née.

Nous avons grandi ensemble sous le soleil de l'été breton.

J'ai mêlé tant de fois ma chevelure à ta crinière de feuilles.

J'ai joué à cache-cache derrière ton tronc.

J'ai serré ton buste si fort entre mes mains.

J'ai caressé avec tendresse ton écorce.

J'ai senti l'odeur rassurante de ton essence.

Je t'ai admiré t'élancer avec majesté pour te rapprocher du ciel.

J'ai rêvé si souvent d'installer une balançoire sur tes branches, pour que tu me prennes toi aussi dans tes bras.

Et puis, en même temps que moi, au même endroit. Un coup de poignard en plein cœur, un trou dans la cage thoracique. Des parasites t'ont attaqué. Ils t'ont envahi, toi aussi. Tes branches ont commencé à ployer, ton tronc à se fissurer. Le jardinier nous a dit qu'il ne pouvait pas te soigner, alors que j'ai pu être guérie.

Tu es encore debout, en équilibre, mais tu tireras bientôt ta révérence. Je te pleure déjà, mon saule, quand tes racines ne suffiront plus à t'ancrer dans le sol, et que ta cime vacillera pour rejoindre la terre. J'espère que tu ne souffriras pas.

Mes larmes coulent alors que je me rappelle de la dernière fois où j'ai croisé ton regard triste, comme si tu semblais me dire au revoir.

Je te ferai honneur, mon saule, en plantant un saule pleureur dans notre jardin et nos enfants riront avec lui comme j'ai ri à tes côtés. Je leur parlerai de toi, mon saule, et tu continueras d'exister à travers nous, tu nous observeras de là-haut ou d'ici-bas.

Je te promets que jamais tu ne seras saule au monde.



# Entracte

2021

Un jour plus tôt, je m'endormais dans le cadre rassurant  
de notre appartement,  
Un jour plus tard, je me réveillais dans l'effervescence  
des soins intensifs

Un jour plus tôt, je ne prenais rien au sérieux  
Un jour plus tard, je commençais à en mesurer les  
conséquences

Un jour plus tôt, je marchais  
Un jour plus tard, je peinais à mettre un pas devant l'autre

Un jour plus tôt, je faisais des blagues  
Un jour plus tard, la tristesse m'inondait,

Un jour plus tôt, respirer était un réflexe  
Un jour plus tard, ne pas respirer devenait une réalité

Un jour plus tôt, mon corps était source de plaisir  
Un jour plus tard, il était transi de douleur

Un jour plus tôt, j'étais libre de mes mouvements  
Un jour plus tard, j'étais perfusée de toutes parts

Un jour plus tôt, je ne prenais aucun médicament  
Un jour plus tard, je dépendais de la morphine

Un jour plus tôt, il n'y avait que des grains de beauté sur  
mon dos  
Un jour plus tard, il était barré d'une gigantesque  
cicatrice

Un jour plus tôt, j'abordais la vie avec légèreté  
Un jour plus tard, mon insouciance avait disparu

Un jour plus tôt, j'avais deux poumons  
Un jour plus tard, il n'en restait qu'un

Un jour plus tôt, j'avais un cancer  
Un jour plus tard, j'étais en rémission

Un jour plus tôt, j'étais malade,  
Un jour plus tard, je retrouvais la santé

Un jour plus tôt, j'appréhendais l'opération  
Un jour plus tard, j'étais heureuse qu'elle soit derrière  
moi

Un jour plus tôt, je ne m'en sentais pas capable  
Un jour plus tard, j'étais fière de l'avoir fait

Un jour plus tôt, je n'avais pas confiance en moi  
Un jour plus tard, j'ai compris que j'étais ma meilleure  
alliée

Un jour plus tôt, je me sentais dissociée de mon corps  
Un jour plus tard, j'étais pleinement présente à lui

Un jour plus tôt, je disais au revoir à mon amoureux le  
cœur serré  
Un jour plus tard, nous nous retrouvions émus aux larmes

Un jour plus tôt, j'étais fataliste  
Un jour plus tard, je renouais avec l'optimisme

Un jour plus tôt, je me croyais au-dessus de tout,  
Un jour plus tard, j'acceptais avec humilité

Un jour plus tôt, l'horizon était incertain  
Un jour plus tard, il s'éclaircissait

Un jour plus tôt, j'avais peur de mourir  
Un jour plus tard...

Je vis



# Poumongolfière

2021

Avant d'apprendre que j'avais un cancer, je pensais rarement à la mort, tant elle m'était étrangère. Je savais qu'elle signerait un jour la fin de ma vie, mais cela me semblait lointain, encore hors d'atteinte, alors je préférais l'ignorer, pour ne pas trop l'incarner.

À la suite du diagnostic, j'ai bien été obligée de la regarder frontalement, de cesser de l'éviter, alors que je me voyais déjà léviter au-dessus de cette vie que j'entrevois de conjuguer au passé.

J'ai lu dans le regard de certains de mes proches et amis qu'ils m'avaient déjà enterrée, alors que je luttais six pieds sous terre, contrainte de faire face avec terreur à l'éventualité brutale de ma propre finitude.

En dépit de mon athéisme, le cancer m'a permis d'accéder à une certaine spiritualité. Je me suis intéressée aux expériences de morts imminentes et j'ai fini par croire que, peut-être, il existait une vie après l'âme hors. Qui sait ?

Alors depuis la terre, j'ai regardé décoller mon Poumongolfière, avec un jour l'espoir de le recroiser.

Sa nacelle fendant l'air, son parachute gonflé à bloc, expirant fièrement dans les nuages, il s'est évanoui dans les cieux, il est devenu invisible à mes yeux.

Cette ascension céleste m'a aidée à en faire le deuil, à apprivoiser le vide laissé par son absence et à l'emplir de son heureux souvenir, en rêvant de ce qu'il allait devenir.

J'ai appris à vivre sans lui mais avec son empreinte gravée au creux de la poitrine, comme si mon corps parfois le respirait encore.

Je mentirais si j'affirmais aujourd'hui que je suis tout à fait sereine avec l'idée de mourir. Cependant, le simple fait de pouvoir l'imaginer comme le commencement d'un voyage plutôt qu'une fin suffit à en atténuer mon vertige.

# Le rouge-gorge 2021

« Le vent souffle dans mes plumes et concasse ma position d'oiseau silencieux ».

Poème personnel

Petite, je me prenais souvent pour un oiseau, un rouge-gorge. Je jouais avec la collection d'appeaux de mon grand-père et je me rêvais ornithologue. Adolescente, j'écrivais des chansons et mon nom de scène était Birdy, bien avant la chanteuse du même nom.

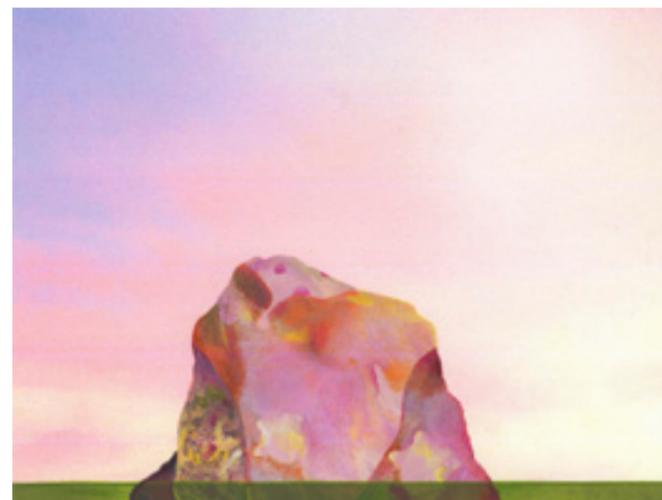
Quand on m'a diagnostiqué un cancer, j'ai eu l'impression que c'était l'oiseau en moi sur lequel on avait tiré à bout portant. La gorge rouge sang du rouge-gorge, battant de l'aile. Amputée d'un poumon, touchée en plein cœur, j'y ai laissé quelques plumes.

Mais le temps passant, j'ai ressenti une libération, signe d'un passage à une air nouvelle.

Comme si le cancer avait permis au rouge-gorge de sortir de sa cage thoracique, pour lui permettre de déployer ses ailes et prendre son envol.

Et à moi de trouver mon second souffle.





# La face cachée de l'iceberg

2021

Je repense souvent à la première fois où j'ai craché du sang, il y a trois ans. À ce médecin qui s'était exclamée que « La santé, c'est le silence des organes » mais qui m'avait dit que je n'avais pas de raison de m'inquiéter, que j'étais jeune et en bonne santé.

Je ne peux m'empêcher parfois de culpabiliser, je me demande si j'avais agi plus tôt, est-ce que mon poumon droit aurait pu être sauvé ?

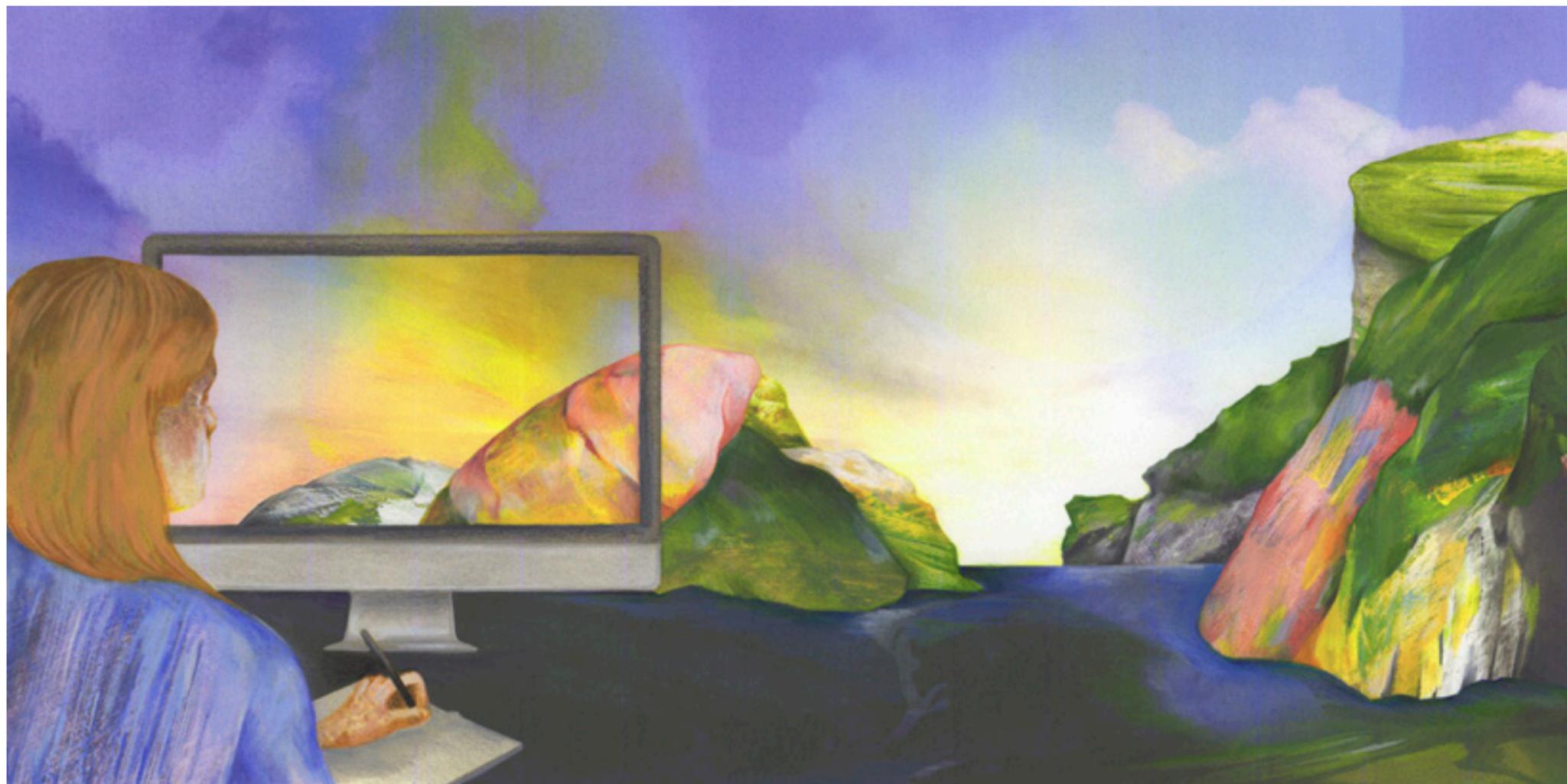
Je garde encore l'image de ce dernier comme d'un rocher grignoté par le cancer, aux deux tiers déjà envahis, enseveli sous les cellules tumorales, prêts à se décrocher et aller faire des ravages ailleurs, transpercer l'enveloppe fragile de mon corps. Et pendant tout ce temps, je ne savais rien de ce qui se jouait à l'intérieur de moi.

Après avoir recraché du sang un an et demi plus tard, je me suis finalement décidée à faire une radio. Rien, nada, on aurait pu encore passer à côté si l'on était resté en surface. C'est le scanner thoracique qui a révélé que la glace était impactée en profondeur à deux endroits.

C'est un gentil cancer m'a dit l'oncologue. « On va vous retirer deux lobes sur trois, vous verrez, ça ira ». Après la chirurgie, le troisième lobe aussi avait fondu, emporté par le gentil cancer.

Sur la banquise aujourd'hui une fissure, ma cicatrice, et la nature qui a repris ses droits, abîmée, encore à fleur de peau parfois.

Mortelle, et à la fois plus vivante que jamais.



# Ce que le cancer a changé à ma vie professionnelle en sept déclics (extraits)

## 2020

Pendant les six derniers mois de l'année 2019, ma carrière professionnelle a été mise entre parenthèses : j'ai découvert en effet fortuitement pendant l'été, bien que n'ayant jamais fumé, l'existence de deux tumeurs cancéreuses dans mon poumon droit ayant abouti à la résection complète de ce dernier au mois de septembre de la même année. Au-delà d'avoir refaçonné ma vie personnelle, cette expérience m'a également fait reconsidérer – et réinventer – en profondeur mon activité professionnelle. Voici comment :

1. Le cancer m'a permis de retrouver du sens à mon métier
2. J'ai accepté de me faire aider pour relancer mon activité
3. J'ai remis au placard le syndrome de l'imposteur qui me paralysait dans ma pratique
4. J'ai réorganisé ma façon de travailler et j'ai établi une vision sur le long terme de mes objectifs professionnels
5. J'ai appris à mettre davantage mes limites dans le cadre professionnel
6. J'ai apprivoisé le lâcher-prise pour relativiser les revers de mon activité
7. J'ai pris conscience de ma chance d'exercer ce métier

Je cultive cette joie de chaque jour pouvoir me perfectionner, me dépasser, me surprendre même, avec une motivation et un plaisir qui sont, malgré cette épreuve, restés intacts.

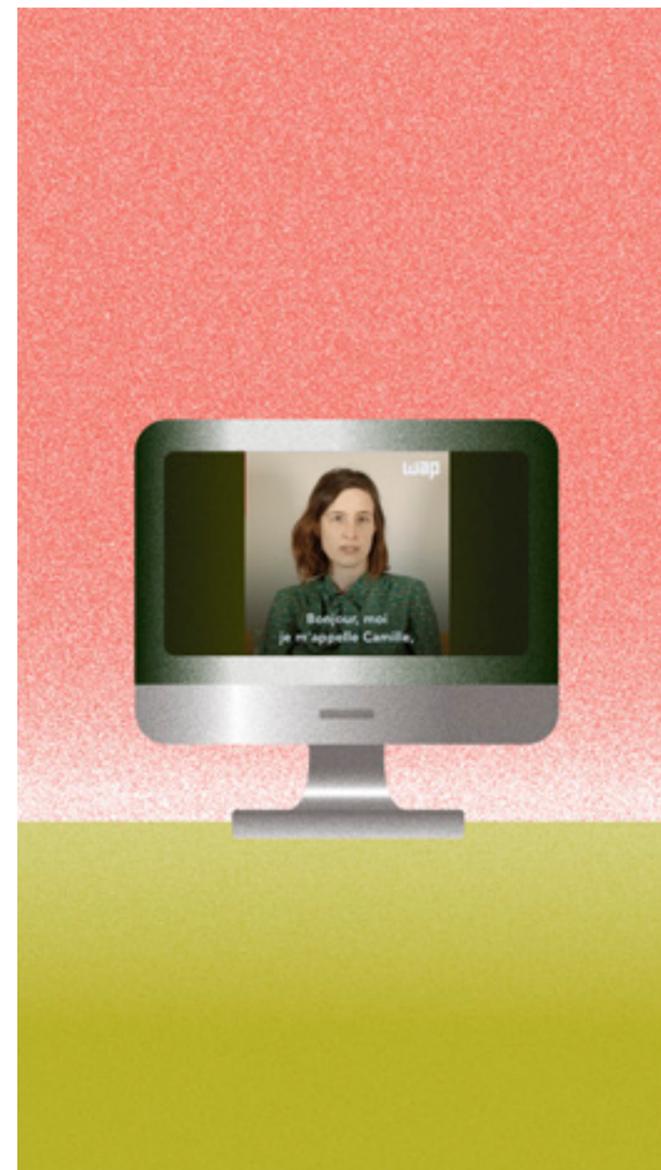
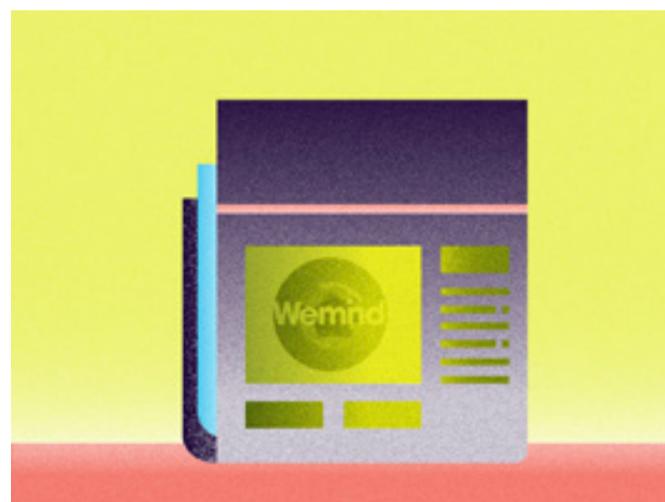
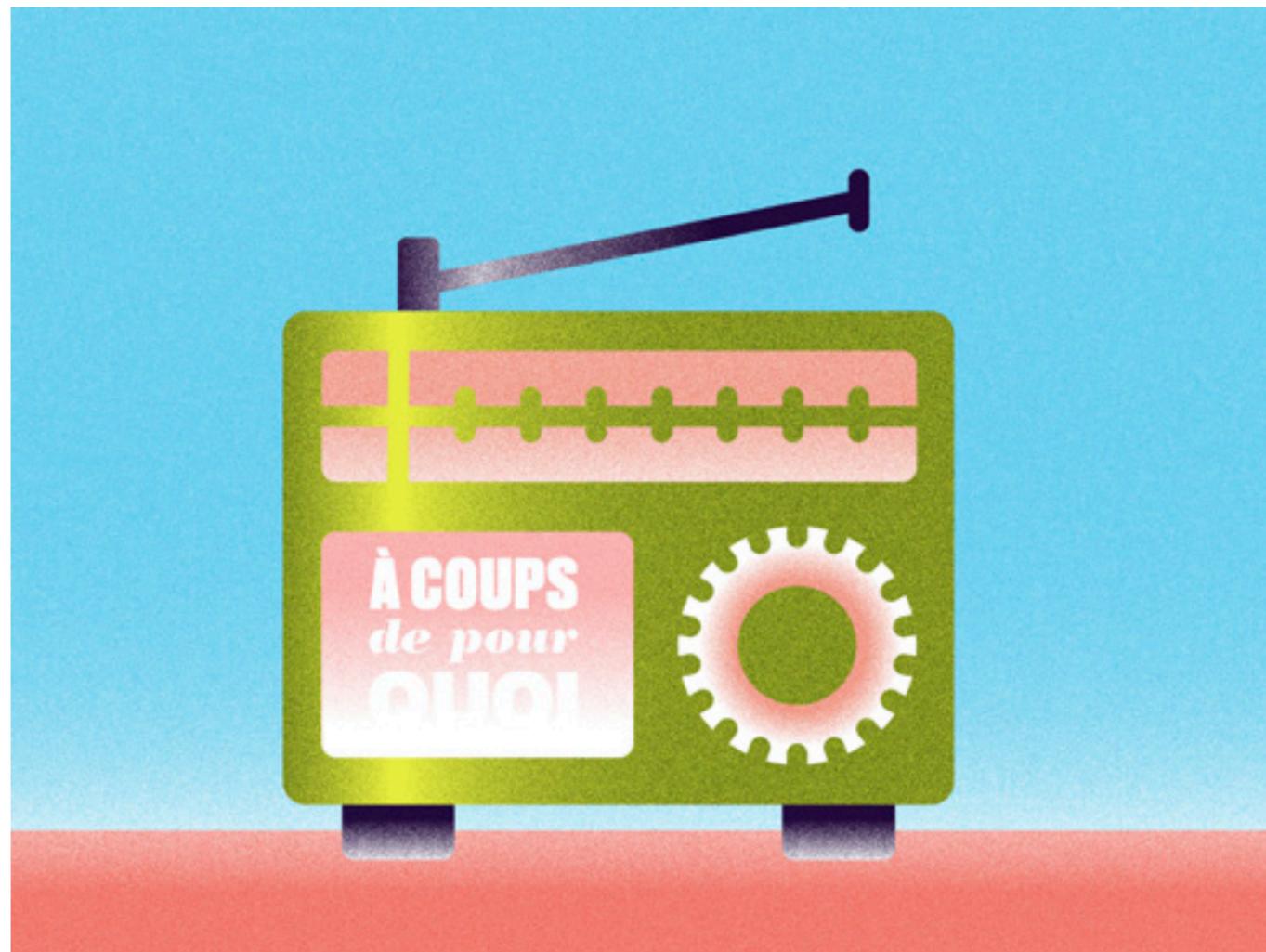


# J'ai testé pour vous... l'acupuncture (extraits) 2020

Dans ce premier épisode de la rubrique de ce blog « J'ai testé pour vous... », je vous raconte comment j'ai passé outre ma peur des aiguilles pour faire l'expérience de l'acupuncture et tenter ainsi de soulager mes douleurs de dos et ma tachycardie.

J'ai toujours eu une peur bleue des aiguilles. Quand j'étais petite et que mon père médecin me faisait une piqûre, j'avais ensuite le droit de boire un soda pour me récompenser de ne pas avoir pleuré pendant ce moment désagréable. Mon hospitalisation à la suite de mon diagnostic de cancer n'a pas arrangé cette appréhension : je ne compte plus les perfusions et les prises de sang que j'ai dû supporter en serrant les dents.

Alors quand ma tante m'a proposé de faire appel à l'acupuncture pour soulager mes douleurs de dos suite à ma pneumonectomie (N.B. : la pneumonectomie est une opération chirurgicale qui consiste à retirer un poumon dans sa globalité), il m'a fallu un peu de temps pour me décider à sauter le pas.



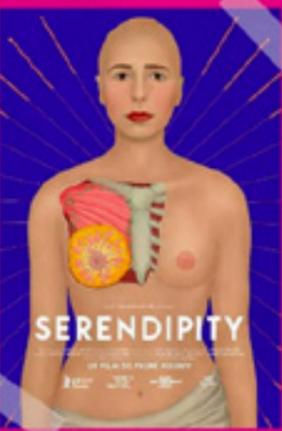
# Interviews diverses

Depuis 2020

J'ai eu la chance de partager mon expérience du cancer et comment il a notamment transformé ma vie professionnelle à plusieurs médias :

- Café Cancer
- Wemind
- Patients Ensemble
- We are patients
- À coups de pourquoi
- Vracc
- Naître princesse, devenir guerrière
- Rose Up
- Vivre FM

Connais-tu Serendipity,  
un documentaire réalisé par une  
patiente atteinte du cancer du sein ?



Par Camille Essayan



vik\_france • Abonné(e)

vik\_france Bonjour 🌞

Je m'appelle @camilleessayan et j'ai été atteinte d'un cancer bronchique il y a deux ans qui m'a fait perdre mon poumon droit.

🌟 Tout au long de mon parcours contre le cancer, l'art et la culture ont toujours joué un rôle prépondérant, me permettant de prendre du recul et transformer positivement ce qu'il m'est arrivé. 🌟

🌟 Tous les mois je te partagerai une ressource (film, chanson, exposition, livre, podcast...) qui je l'espère t'aidera autant que moi à comprendre la maladie et à mieux vivre avec !

Aujourd'hui, j'ai choisi de te présenter Serendipity, un documentaire réalisé par @Prune en 2019.

Aimé par camilleessayan et 22 autres personnes

AVRIL 3, 2021

Ajouter un commentaire... Publier

“ Ce documentaire qui m'a confortée dans l'idée de proposer des ateliers créatifs aux malades ”

Par Camille Essayan patiente et chroniqueuse Vik



vik\_france • Abonné(e)

vik\_france "Grâce au collage, à l'illustration, au graphisme, à l'écriture, j'ai pu ainsi poser des images et des mots sur les émotions que j'ai ressenties, et ces médiums continuent de m'accompagner aujourd'hui dans mon cheminement après-cancer."

Camille Essayan s'est tournée vers l'art pour mieux traverser l'étape de la maladie. 🌟 Après avoir vu le documentaire "Elle(s) danse(nt)", Camille a eu la conviction qu'elle aussi, elle pouvait sublimer le parcours des patients en faisant appel à l'art et aux activités créatives. 🗨️ Dans ce nouvel article, elle t'explique sa démarche et à quel point cette discipline peut impacter de façon positive le parcours des malades 🗨️

A lire sans plus attendre sur mes Apps Vik ➡️

Avec tout mon amour ❤️

Aimé par cerhomasso et 18 autres personnes

JANVIER 6

Ajouter un commentaire... Publier

vik\_france • Abonné(e)

vik\_france "Lorsque j'ai découvert le roman graphique 'La guerre des Mondes' de @Bibart, une auteure et dessinatrice française de bandes dessinées, j'étais en pleine remise en question de mon activité professionnelle alors que mon amie m'avait touché à la fin. 🌟 En fait que graphiste et illustratrice indépendante, tous mes clients + historiques + anciens clients qui avaient de travailler avec moi j'ai senti mon diagnostic de cancer.

🌟 Je ressentais dans le besoin de retrouver du sens à mon métier, et de ce qui m'avait permis de m'investir dans mon métier, de retrouver mon sens de la vie et de la santé et de faire dire, et le travail de l'art m'a véritablement confortée dans cette voie. 🌟 🌟 🌟

Aimé par 10 autres personnes

MARS 1, 2021

Ajouter un commentaire... Publier

vik\_france • Abonné(e)

vik\_france "Ce livre illustré qui m'a permis de mieux cheminer avec mon expérience du cancer"

Aimé par 8 autres personnes

MARS 1, 2021

Ajouter un commentaire... Publier

# La rubrique santé et culture, Vik/We Fight 2021/2022

Lorsque j'ai contacté fin 2020 Soraya Hamdan, responsable de la communication patients chez Vik/We Fight et que cette dernière m'a proposé d'écrire des articles en lien avec la santé et la culture pour leurs réseaux sociaux, j'ai d'abord hésité, tant cela sortait de mon champ de compétences a priori.

Après quelques jours de réflexion, j'ai finalement sauté le pas; après tout, je me nourrissais à l'époque depuis plus d'un an de ressources culturelles diverses qui m'aidaient à cheminer avec mon histoire du cancer, et je trouvais cela vraiment pertinent de le partager avec d'autres personnes dans la même situation que moi.

En mars 2021, j'ai donc écrit mon premier article pour Vik/We Fight, mettant en lumière le documentaire de Prune Nourry, Serendipity, que j'avais visionné et qui m'avait bouleversée 2 mois après ma pneumonectomie. Chaque mois, jusqu'à juin 2022, j'ai eu la chance de chroniquer les pièces de théâtre, les films, les séries, les bandes dessinées, les essais, les podcasts, qui m'ont permis de mieux comprendre ce qu'il m'était arrivé, de me déculpabiliser, de prendre du recul avec mon expérience du cancer.

Cette collaboration m'aura permis de rajouter une corde à mon arc : l'écriture. Bien que je la pratiquais avant, la régularité de ces articles et le format qui m'était demandé m'a permis de la professionnaliser. Je souhaite désormais continuer à alimenter mon blog de mes propres articles, et puis, pourquoi pas, écrire pour d'autres médias!



# camille esayan → Œuvres originales → (Tirage A3 unique) Rockstars 5/7



## camille esayan → Boutique

- Accompagnement individuel
- Ateliers
- Cartes cadeaux
- Cartes d'abonnement
- Objets d'art
- Œuvres en édition limitée
- Œuvres originales



Une carte postale pour rêver l'ailleurs "ATELIER ITINÉRANT À CHOLET" 60,00 €



La couleur de mes émotions "ATELIER ITINÉRANT À NANTES" 60,00 €



La couleur de mes émotions 60,00 €

Ajouter au panier

## camille esayan → Œuvres en édition limitée → En suspens



## camille esayan → Objets d'art → Calendrier des fleurs de saison



## camille esayan → Œuvres en édition limitée → Les oiseaux



## camille esayan → Objets d'art → Carnet de recettes



# Camille Esayan, Boutique en ligne Depuis 2022

Sur ma boutique en ligne, je vends des tirages d'art en édition limitée, des originaux, des objets d'art mais également mes ateliers, ainsi que des cartes d'abonnement pour des accompagnements individualisés sur votre propre projet artistique.

## Pour me contacter



@camilleesayan  
@creercommerespierer



camille.esayan@gmail.com

## Pour les ateliers en présentiel à Paris

Atelier Byzance  
81, rue du Chemin Vert  
75011 Paris

Pour réserver un atelier ou m'acheter une œuvre

[www.camilleesayan.fr/boutique](http://www.camilleesayan.fr/boutique)